

Extrait 1 : *La question juive*. « La révolution politique a aboli le caractère politique de la société civile-bourgeoise. Elle fit éclater cette société en ses éléments simples, d'un côté les individus, de l'autre les éléments matériels et spirituels qui forment le contenu de vie, la situation civile de ces individus [...] L'activité *déterminée*, la situation *déterminée* dans l'existence furent abaissées au niveau d'une signification simplement individuelle. Elles ne formèrent plus la relation générale de l'individu au tout de l'Etat. C'est bien plutôt la cause publique comme telle qui devint la cause générale de chaque individu, et la fonction politique sa fonction générale. Cependant l'accomplissement de l'idéalisme de l'Etat était en même temps l'accomplissement du matérialisme de la société civile-bourgeoise. [...] Cet homme, le membre de la société civile-bourgeoise, est maintenant la base, la présupposition de l'Etat *politique*. Et il est reconnu par lui comme tel dans les droits de l'homme. [...] L'homme tel qu'il est comme membre de la société civile-bourgeoise, l'homme *apolitique* apparaît nécessairement comme l'homme *naturel*. Les *droits de l'homme* apparaissent comme *droits naturels* [...] En fin de compte, l'homme tel qu'il est comme membre de la société bourgeoise passe pour l'homme *authentique*, pour l'homme distinct du *citoyen*, parce qu'il est l'homme dans son existence sensible individuelle *la plus proche*, alors que l'homme *politique* n'est que l'homme abstrait, artificiel, l'homme comme *allégorie*, personne *morale*. »

Extrait 2 : *Lettre à Pavel Annenkov du 28 décembre 1846*. « Qu'est-ce que la société, quelle que soit sa forme ? Le Produit de l'action réciproque des hommes. Les hommes sont-ils libres de choisir telle ou telle forme sociale ? Pas du tout. Posez un certain état de développement des facultés productives des Hommes et vous aurez une telle forme de commerce et de consommation. Posez certains degrés de développement de la Production, du Commerce, de la consommation, et vous aurez telle forme de constitution sociale, telle organisation de la famille, des ordres ou des classes, en un mot telle société civile. Posez telle société civile et vous aurez tel état politique, qui n'est que l'expression officielle de la société civile. »

Extrait 3 : *Manuscrits économico-philosophiques de 1844*. « Le travailleur devient d'autant plus pauvre qu'il produit plus de richesses, que sa production croît en puissance et en volume. Le travailleur devient une marchandise d'autant plus vile qu'il crée davantage de marchandises. La *dévalorisation* du monde des hommes augmente en raison directe de la *valorisation* du monde des choses. Le travail ne produit pas seulement des marchandises ; il se produit lui-même, et le travailleur avec lui, en tant que *marchandise*, et cela dans la mesure même où il produit de façon générale des marchandises. Ce fait n'exprime rien d'autre que ceci : l'objet que produit le travail, son produit, l'affronte comme un être *étranger*, comme une *puissance indépendante* du producteur. Le produit du travail est le travail qui s'est fixé dans un objet, qui s'est fait chose, il est l'*objectalisation* du travail. La réalisation du travail est dans son objectalisation. Dans le contexte économique, cette réalisation du travail apparaît comme *déréalisation* du travailleur, l'objectalisation comme *perte de l'objet* et *asservissement à lui*, l'appropriation comme *aliénation*, comme *dessaisissement*. »

Extrait 4 : *Le Capital*, livre I. « Pour transformer l'argent en capital, il ne suffisait pas qu'il y ait production et circulation de marchandises. Il fallait d'abord d'un côté quelqu'un qui possède de la valeur, de l'argent, de l'autre quelqu'un qui possède cette substance qui crée de la valeur ; d'un côté un possesseur de moyens de production et de subsistance, de l'autre un possesseur de rien d'autre qu'une force de travail, se faisant tous deux face en tant que vendeur et qu'acheteur. Le clivage entre le produit du travail et le travail lui-même, entre les conditions objectives du travail et la force subjective de travail, telle était donc la base factuellement donnée, le point de départ du procès de production capitaliste. Mais ce qui n'était pour commencer que le point de départ est constamment produit de nouveau par le seul moyen de la continuité du procès, de la reproduction simple, et pérennisé comme résultat propre de la production capitaliste. D'un côté le procès de production ne

cesse de transformer la richesse concrète en capital, en moyen de valorisation et de jouissance pour le capitaliste. De l'autre l'ouvrier ressort constamment du procès comme il y était entré – source personnelle de la richesse, mais dépouillé de tous moyens de réaliser cette richesse pour lui-même. Etant donné qu'avant même son entrée dans le procès son propre travail lui est aliéné, que le capitaliste se l'approprie et qu'il est incorporé au capital, ce travail est constamment objectalisé durant le procès en produit étranger. Et comme le procès de production est en même temps le procès de consommation de la force de travail par le capitaliste, le produit de l'ouvrier ne cesse de se transformer non pas seulement en marchandise, mais en capital, en valeur qui pompe la force créatrice de valeur, en moyens de subsistance qui achètent des personnes, en moyens de production qui emploient le producteur. L'ouvrier lui-même ne cesse de produire la richesse objective comme capital, comme puissance étrangère qui le domine et qui l'exploite, tandis que le capitaliste ne cesse pas davantage de produire la force de travail comme source de richesse subjectale, séparée de ses propres moyens d'objectalisation et de réalisation, abstraite, source de richesse n'existant que dans la corporéité de l'ouvrier, en bref, de le produire en tant que salarié. Cette constante reproduction ou perpétuation de l'ouvrier est la condition *sine qua none* de la production capitaliste. »

Extrait 5 : *Le Capital*, livre I, chapitre VI. « Les fonctions qu'exerce le capitaliste ne sont rien d'autre qu'exercice *conscient* et *volontaire* des fonctions du capital lui-même – de la valeur qui se valorise en suçant le travail vivant. Le capitaliste ne fonctionne que comme capital *personnifié*, capital en tant que personne, et le travailleur, de même, que comme travail *personnifié*, lequel lui appartient en tant que peine et tourment, mais revient au capitaliste en tant que créateur de richesse et accumulateur de substance, tel en fait qu'il apparaît dans le procès de production, élément incorporé au capital dont il constitue le variable facteur vivant. La domination du capitaliste sur le travailleur est en conséquence la domination de la chose sur l'être humain, du travail mort sur le travail vivant, du produit sur le producteur, puisque dans le fait les marchandises, qui deviennent moyens de domination sur le travailleur (mais moyens de la domination du seul *capital* lui-même) sont de simples résultats du procès de production, *ses* produits. [...] Mais le *procès de travail* n'apparaît lui-même que comme *moyen* du *procès de valorisation*, tout comme la valeur d'usage du produit n'est que le support de sa valeur d'échange. »

Extrait 6 : *Contribution à la critique de l'économie politique*. « Le résultat général auquel j'arrivai et qui, une fois acquis, servit de fil conducteur à mes travaux, peut se formuler brièvement ainsi : dans la production sociale de leur existence, les êtres humains entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté, rapports de production qui correspondent à un niveau déterminé de développement de leurs forces productives matérielles. L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base réelle sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique, et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général. Ce n'est pas la conscience des humains qui détermine leur être, c'est à l'inverse leur être social qui détermine leur conscience. A un certain niveau de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants ou, ce qui n'en est que l'expression juridique, avec les rapports de propriétés au sein desquels elles avaient évolué jusque-là. De formes de développement des forces productives qu'ils étaient, ces rapports se convertissent en entraves. Alors s'ouvre une époque de révolution sociale. Avec la transformation de la base économique se trouve plus ou moins rapidement bouleversée toute l'énorme superstructure. »